

Citations de Sören Kierkegaard

- C'est ainsi, que périra le monde : dans la joie générale des gens spirituels qui croiront à une farce.
- L'amour est pourtant une chose simple, mais le mariage...
- La chrétienté a aboli le christianisme sans trop le savoir.
- Manquer de possible signifie que tout nous est devenu nécessité et banalité.
- Il n'y a peut-être rien qui ennoblit plus un être humain que de savoir garder un secret.
- Se taire est dans le camp de la réflexion, c'est savoir parler, notamment de toute autre chose.
- La nature féminine est un abandon sous forme de résistance.
- Il n'y a rien sur quoi plane autant de séduction et de malédiction que sur un secret.
- L'amour ne se trouve que dans la liberté, et ce n'est qu'en elle qu'il y a de la récréation et de l'amusement éternel.
- Dieu est "le juge" parce qu'il ignore la foule et ne connaît que les individus.
- La mère aimante apprend à son enfant à marcher seul.
- Dès ma première enfance, une flèche de la douleur s'est plantée dans mon coeur. tant qu'elle y reste, je suis ironique - si on l'arrache, je meurs.
- Il faut souhaiter que philosopher soit la manière la plus naturelle de parler de l'homme aux hommes.
- A chaque femme correspond un séducteur. son bonheur, ce n'est que de le rencontrer.
- On a plus perdu, quand on a perdu sa passion que quand on s'est perdu dans sa passion.
- La vie doit être vécue en regardant vers l'avenir, mais elle ne peut être comprise qu'en se retournant vers le passé.
- C'est là le paradoxe suprême de la pensée que de vouloir découvrir quelque chose qu'elle-même ne puisse penser.
- L'individu, dans son angoisse non pas d'être coupable mais de passer pour l'être, devient coupable.
- Quel vin est aussi pétillant, savoureux, enivrant, que l'infini des possibles !
- Les lunettes cachent beaucoup de choses - même une larme dans l'oeil.
- J'ignore ce que sont les heures de félicité que l'amant goûte avec la bien-aimée avant le mariage ; mais les heures d'enivrement qu'elle connaît dans un magasin de couture lui passent sous le nez.

- Prie pour avoir toujours tort à l'égard de dieu.
- La haine est l'amour qui a sombré.
- Plus on pense de façon objective, moins on existe.
- Oh ! nature merveilleuse, profonde et énigmatique, tu donnes la parole aux hommes, mais l'éloquence du baiser aux jeunes filles !
- Si on ne sait pas faire de l'amour cet absolu auprès de quoi toute autre histoire disparaît, on ne devrait jamais se hasarder à aimer, même pas si on se mariait dix fois.
- Le moi n'a de santé et n'est franc désespoir, que parce que, ayant désespéré, transparent à lui-même, il plonge jusqu'à dieu.
- Sans le péché, point de sexualité, et sans sexualité, point d'histoire.
- Dans le vrai rapport de la prière, ce n'est pas dieu qui entend ce qu'on lui demande, mais celui qui prie, qui continue de prier jusqu'à être lui-même, celui qui entend ce que dieu veut.
- Les idées fixes sont comme des crampes, par exemple au pied... le meilleur remède, c'est de marcher dessus.
- Une mauvaise conscience peut rendre la vie intéressante.
- Les gens exigent la liberté d'expression pour compenser la liberté de pensée qu'ils préfèrent éviter.
- Dieu n'a qu'une seule passion : aimer et vouloir être aimé. il ne peut pas ne pas aimer, presque comme si c'était une faiblesse, alors que, bien sûr, c'est sa force.
- On ne souffre qu'une fois - on vainc pour l'éternité.
- Le mariage est et restera le voyage de découverte le plus important que l'homme puisse entreprendre.
- La vie n'est pas un problème à résoudre mais une réalité dont il faut faire l'expérience.
- Qu'aime l'amour ? l'infinité. que craint l'amour ? des bornes.
- Un livre a ceci de particulier qu'il peut être interprété comme on veut.
- Je me suis rendu compte que j'avais de moins en moins de choses à dire, jusqu'au moment où, finalement, je me suis tu. dans le silence, j'ai découvert la voix de dieu.
- Une condition capitale pour toute jouissance, c'est de se limiter.
- L'angoisse est le vertige de la liberté.
- Il est précisément correct de ne pas être compris, car par là, on est garanti contre tous les malentendus.

- L'individu dans son angoisse du péché produit le péché.
- On aime ressentir l'influence bienfaisante d'un enfant, se mettre à son école, et, l'âme apaisée, l'appeler son maître avec reconnaissance.
- L'humoriste, comme le fauve, va toujours seul.
- Plus on se cache, plus il est désagréable d'être surpris.
- C'est lorsque l'homme n'est pas assuré de sa relation avec dieu qu'il y a relation avec dieu. malheureux ceux qui croient être en relation avec lui car ils ne le sont certainement pas.
- Je suis si peu compris qu'on ne comprend même pas mes plaintes de ne pas être.
- L'impossibilité de la communication directe est le secret de la souffrance du christ.
- Une jeune fille qui veut plaire en se faisant intéressante plaira surtout à elle-même.
- La vie ne se comprend que par un retour en arrière, mais on ne la vit qu'en avant.
- On a honte d'obéir au roi parce qu'il est le roi - alors on lui obéit parce qu'il est intelligent.
- L'idée que dieu est amour, dans le sens qu'il est toujours le même, est si abstraite qu'au fond elle équivaut au scepticisme.
- S'introduire comme un rêve dans l'esprit d'une jeune fille est un art, en sortir est un chef-d'oeuvre.
- Il y a deux façons de se tromper : l'une est de croire ce qui n'est pas, l'autre de refuser de croire ce qui est.
- Ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin.
- Le plaisir est décevant, les possibilités jamais.
- L'admiration est un abandon heureux de soi-même, l'envie une revendication malheureuse du moi.
- La résistance est le péché de l'intelligence.
- Si la femme accomplit de grandes choses, on l'admire plus que l'homme, parce qu'on ne s'y attendait pas de sa part.
- Je suis un poète, mais je ne veux pas être un poète pour d'autres. je dévorerai mes propres poèmes et j'en vivrai.
- On ne peut comprendre la vie qu'en regardant en arrière ; on ne peut la vivre qu'en regardant en avant.
- Que les gens sont absurdes ! ils ne se servent jamais des libertés qu'ils possèdent, mais réclament celles qu'ils ne possèdent pas ; ils ont la liberté de pensée, ils exigent la liberté de parole.
- Dans le possible, le croyant détient l'éternel et sûr antidote du désespoir ; car dieu peut tout à tout instant. c'est là la santé de la foi, qui résout les contradictions.

- Il n'est pas du tout difficile de séduire une jeune fille, mais d'en trouver une qui vaille la peine d'être séduite.
- La croix est vide, parce qu'elle t'attend.